



Sommaire

<u>La vie du Réseau</u>	<u>2</u>
<u>Annonces</u>	<u>7</u>
<u>Que font-ils au SGEFWB ?</u>	<u>8</u>
<u>Evénements</u>	<u>9</u>
<u>Tableau d'honneur</u>	<u>15</u>
<u>Nos nouvelles publications</u>	<u>24</u>



Remise des prix

Le mois de juin est l'occasion de terminer une année scolaire en félicitant les uns et fustigeant les autres. Je voudrais me centrer sur la première de ces deux démarches.

Nous avons trop souvent (syndrome du bic rouge ?) l'habitude de nous appesantir sur les éléments négatifs d'une année scolaire et il y en a ! Par contre, pour rester objectifs, les éléments positifs existent et ils sont nombreux eux aussi.

Sans devenir un adepte inconditionnel de la «méthode Coué», j'aimerais que nous puissions nous réjouir de tous ces moments heureux, de toutes ces réussites pédagogiques, de toutes ces personnes «emballantes» que nous avons rencontrées.

Notre réseau, LE réseau, a été stigmatisé ou caricaturé, des événements négatifs montés en épingle et c'est souvent lourd à supporter pour vous comme pour nous.

Pourtant de nombreuses petites lumières ont brillé ces dernières semaines pour nous montrer que ce réseau «punching-ball» était tout autre que ces caricatures ou ces simplismes : journalistes en herbe, trophée de l'alternance, Olympiades de sciences, Génies en web, Olympiade de mathématiques, trophée FEVIA, etc : autant d'occasions où nos écoles, nos élèves, nos enseignants ont montré l'étendue de leurs talents et de leurs compétences. Que chacune et chacun soit donc félicité et encouragé à persévérer. Oui, nos écoles ont du talent et elles le montrent, notamment dans les pages qui suivent.

Bonne lecture et bonnes vacances

Didier LETURCQ
Directeur général adjoint



Si mon école m'était contée

Naguère, à un établissement était accolé le nom de la commune où il était situé, Depuis quelques années, on lui adjoint parfois le nom d'une personne.

Pourquoi ? Qui est-ce ? Cette rubrique vous permettra de le découvrir ...

Jacky CLOES

L'école Enrico Macias - Hotton



Il existe peu d'établissements du Réseau d'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui portent le nom d'une personne vivante.

L'école autonome de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles de Hotton est une de ces exceptions, c'est l'Ecole Enrico Macias.

Ah qu'elles sont jolies les filles de mon pays. Laïlaïlaïlaï lala laï-laïlaïlaï.

Ce chantant, ce sont des Algériennes dont il s'agit dans la bouche de ce Français d'Algérie né à Constantine en 1938.

De son vrai nom Gaston Ghrenassin, Enrico Macias est issu d'une famille juive de Français d'Algérie mais aussi de musiciens. Son père est violoniste au sein de l'orchestre de Cheik Raymond. Il apprend la guitare avec son cousin et des amis gitans, son style musical c'est le malouf, soit de la musique d'inspiration arabo-andalouse ou - comme il le dit - judéo-arabe. Mais surtout il fréquente une certaine Suzy, fille de Cheik Raymond. Les tourtereaux se fiancent, mais dans cette période trouble de la guerre d'Algérie, en 1961, Cheik Raymond est assassiné.

C'est réfugiés en France qu'ils convoleront. Il accumule les petits boulots pour survivre, mais continue de gratter sa guitare. Sa chance c'est d'un jour être invité à l'émission alors mythique "Cinq colonnes à la Une" et d'y être remarqué pour l'interprétation de "Adieu mon pays" qui deviendra l'hymne des Pieds noirs (Français d'origine algérienne comme Bedos, Hanin ...).

La machine est lancée. Il accumulera les apparitions télévisées sur les plateaux des Carpentier ou de Guy Lux aux côtés des Brel, Brassens et autres Mouloudji.

Le sourire omniprésent, mais surtout l'humanisme, la gentillesse d'un homme déraciné mais jamais écorché et Citoyen de France en font un incontournable du paysage musical français. Ainsi lui, le Méditerranéen, chante-t-il le Nord de remarquable manière décrivant admirablement ces gens qui ont dans les yeux le soleil qu'ils n'ont pas dehors.

Certaines chansons marquent plus que d'autres ; c'est le cas de "Enfants de tous pays".

Enfants de tous pays
Tendez vos mains meurtries
Semez l'amour
Et puis donnez la vie
Enfants de tous pays
Et de toutes couleurs
Vous avez dans le coeur
Notre bonheur

Si Enrico Macias est bel et bien le parrain de l'école de notre réseau à Hotton, la raison en est qu'un centre pour réfugiés est situé à Hotton et que, par voie de conséquence, celle-ci accueille nombre d'enfants primo-arrivants.

Avez-vous déjà entendu parler de problèmes à l'Ecole de Hotton ou à Hotton ?

Bien entendu non !

Et dire qu'il y en a qui veulent cloisonner, renvoyer, exclure, déplacer, refuser, rapatrier, exiler.

N'importe quoi !

Les Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) Saint-Vaast



La faïencerie Boch en faillite ...
Duferco en restructuration avec pertes
et fracas...
Chômage en augmentation
La région de Centre...
zone sinistrée.... !?!

Non, à La Louvière, nous aimons à
rêver et à semer de la poudre de Lune
qui fait briller les yeux des petits et des
grands !

Il est vrai que l'idée même d'une
classe de dépaysement dans notre ré-
gion semble farfelue..mais quoi de
plus magique que de découvrir :

- ◆ nos montagnes...noires : environ-
nement riche et spécifique ;
- ◆ des bateaux qui prennent l'ascen-
seur et naviguent au-dessus des au-
tomobiles ;
- ◆ l'industrie charbonnière ainsi que la
vie et le dur labeur de nos «Gueules
noires» au siècle passé ;
- ◆ des masques et déguisements de
tous pays et d'imaginer les enfile à la
Laetare en accompagnant le Gille, roi
de la fête, qui martèle le sol de ses sa-
bots pour réveiller le printemps encore
endormi.. ?

Voilà quelques exemples d'activités
que nous vous proposons de partager
en compagnie de l'équipe dynamique
du Centre de Dépaysement et de
Plein Air de Saint-Vaast.

Mais ce panel de découvertes et d'étude
du milieu n'est pas exhaustif, bien au
contraire, et il ne s'adresse pas à tous
les lecteurs de Tintin (de 7 à 77 ans)
mais à nos petites têtes blondes,
qu'elles fréquentent l'enseignement ma-
ternel, primaire ou secondaire.



N'hésitez pas à nous contacter (064/
23 65 30), nous nous ferons un plaisir
de vous renseigner ou mieux en-
core... de vous accueillir dans un
cadre reposant, arboré et fleuri.

Rosiane ROMAIN

Directrice
CDPA Saint-Vaast
Rue Omer Thiriar, 232
7100 La Louvière
cdpa.stvaast@skynet.be
064/236530



La Marlagne

«La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert.» André Malraux



La Marlagne



Photo © Jean Poucet

A huit kilomètres de Namur, au détour de chemins sinueux des hauteurs de Wépion, au cœur de la forêt...

un bâtiment inattendu, construit de briques et de pierres, vous surprendra par son architecture audacieuse. Depuis un peu plus de 40 ans maintenant, des centaines de milliers de personnes ont franchi le seuil du Centre culturel Marcel Hicter - La Marlagne - pour y participer à une formation, un séminaire, un colloque ou un spectacle.

Conçu comme un outil de la Démocratie culturelle, le Centre a connu des jours fastes avant de subir les assauts du temps.

Conscient de l'énorme potentiel du site, le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de redonner de l'éclat à ce lieu emblématique.



Photo © Jean Poucet

La Marlagne offre ses infrastructures aux opérateurs culturels, du monde associatif, des acteurs de l'enseignement et des pouvoirs publics pour l'organisation d'activités respectant l'esprit de sa mission :

favoriser et aider toutes les initiatives visant à promouvoir la Culture dans toutes ses composantes (artistique, citoyenne, d'éducation permanente, de formation) en proposant un lieu de travail et d'hébergement à prix démocratique.

La Marlagne c'est :

- ◆ Un théâtre (scène pluridisciplinaire, 460 places)
- ◆ Une salle de conférence pour 100 personnes
- ◆ Des séminaires et ateliers (de 15 à 60 personnes)
- ◆ Une salle de chorégraphie 60 personnes (en réfection)
- ◆ Un restaurant (500 personnes) offrant une cuisine adaptée, équilibrée et de qualité
- ◆ Un hébergement confortable (195 personnes en chambre double ou triple)
- ◆ Un agréable parc arboré
- ◆ Un parking gratuit et aisé
- ◆ Une équipe soucieuse du confort des utilisateurs du centre

Centre Culturel Marcel Hicter

26, Chemin des Marronniers

5100 Wépion

www.lamarlagne.cfwb.be

081 460 536

Le «système Marchin» (1942-2012) un projet éducatif et pédagogique original ...

Un projet innovant développé depuis 70 ans

Lorsque, en 1942, les Oeuvres de Guerre fondèrent l'internat de Marchin, elles le destinaient essentiellement à des orphelins de guerre ou à des enfants de prisonniers, c'est-à-dire à des enfants dont le cadre familial était désorganisé par l'absence momentanée ou définitive du père ou de la mère. Aussi, l'un des buts essentiels de la Fondation fut-il de recréer autour de ces adolescents un climat familial sécurisant. D'où la division de l'internat en 'maisons' isolées dans un parc à la campagne afin de leur assurer une plus grande autonomie et l'établissement entre maîtres et élèves de rapports basés davantage sur un esprit de collaboration et de confiance que sur l'autorité.

Au lendemain de la guerre, l'expérience marchinoise de transformer l'école-centre d'enseignement en un centre éducatif plus complet fut poursuivie. Le premier des principes à la base de cette école d'un type nouveau résidera dans la volonté d'unir, dans un système éducatif cohérent, les trois milieux habituels d'éducation : la famille, l'école et le groupe de jeunes.

La devise de l'école «**Cy forçons nos armes**» précise que l'ARPB se veut un lieu d'activité intense, une forge, un creuset où chaque jeune construit son avenir. Le projet a l'ambition de fournir à chacun les armes nécessaires, c'est-à-dire, tous les moyens tant physiques et moraux qu'intellectuels qui lui permettront de tracer son chemin dans la vie.

En changeant les rapports entre professeurs et élèves, en insistant sur l'autonomie et le travail en équipe, les méthodes pratiquées à Marchin - inspirées des collèges anglo-saxons, de l'Ecole des Roches et des mouvements de jeunesse selon la philosophie de Baden Powell - permettent la responsabilisation progressive de chacun envers lui-même et envers les autres. Elles font appel aux principes de loyauté, de fraternité, de solidarité et d'initiative personnelle ; elles recherchent l'équilibre entre les activités intellectuelles, créatives et sportives et favorisent une prise de parole responsable par une pratique active de la délégation.

En 1952, l'école est reprise par l'Etat. L'Arrêté Royal du 16 mars 1953 précisera : «...considérant que l'expérience éducative et pédagogique entreprise à l'Ecole Prince Baudouin à Marchin, basée notamment sur les méthodes modernes, est particulièrement digne d'intérêt et qu'il convient d'en assurer la continuité...». Le projet pédagogique et éducatif novateur de l'Athénée Royal Prince Baudouin voyait ainsi son avenir assuré !

Un climat particulier

L'internat est composé de cinq maisons (pavillons) dispersées dans un parc arboré. Chaque maison est un bâtiment isolé des autres afin de permettre la vie autonome d'un groupe d'élèves (27 maximum). A côté des dortoirs proprement dits, il y a une salle d'étude, une salle de réunion ou de jeu et une salle de bricolage.

A la tête de chaque maison se trouve un **chef de maison**. Le chef de maison est un professeur et même un directeur de classe : ceci pour assurer une plus grande unité entre le travail scolaire-devoir professionnel de l'étudiant, et la vie en maison, avec ses activités de détente ou de culture. Il assure une liaison quotidienne entre l'école et l'internat.

Ce rôle de chef de maison est exigeant et nécessite une très grande disponibilité : le chef de maison est un organisateur certes, mais il est plus encore une référence crédible et une présence active et accueillante. Dans une maison ainsi conçue, l'interne se trouve à l'aise, et il n'est pas étonnant d'y voir revenir l'un ou l'autre... pendant les vacances ou des années après. Ce climat particulier, entre adultes et jeunes, créé dans et par «la Maison», est certainement l'un des aspects fondamentaux du projet marchinois.

Lorsque le chef de maison vit dans le pavillon avec sa famille, la présence du conjoint, comme celle de petits ou de grands enfants, garçons et filles, concourt à créer une atmosphère réellement familiale et va modifier, on le concevra aisément, les rapports entre le professeur et ses élèves. Ainsi s'établiront des contacts vraiment humains, allant des difficultés les plus terre-à-terre jusqu'aux problèmes les plus intimes.

Le chef de maison partage la responsabilité de l'organisation de la vie extra-scolaire des internes avec un **surveillant-éducateur**. Celui-ci est le collaborateur immédiat du chef de maison. En plus de sa mission de surveillance, l'éducateur doit, comme le chef de maison, être ouvert aux techniques d'animation, en même temps qu'attentif aux difficultés scolaires des adolescents. Ensemble, chef de maison et éducateur organisent la vie du pavillon, encadrent les études et assurent la liaison école-internat-parents.

Les internes sont répartis en **troupes** et en **patrouilles** sur le modèle des mouvements de jeunesse. Chaque maison ou pavillon correspond à une troupe : Altaïr et Perceval pour les filles ; Bayard, Hauteclaire et Lienne pour les garçons. Cette structure en groupes plus restreints permet à chaque jeune de jouer un rôle actif dans «sa maison», de se responsabiliser de façon progressive en se situant dans son groupe, de développer l'apprentissage de l'autonomie, de l'entraide et de la tolérance face aux différences de caractère ; d'acquérir aussi le sens de la gestion et de l'ordre.

L'organisation interne varie suivant les groupes d'âge ; mais, dans chaque maison, il y a une **équipe d'Ainé(e)s** (élèves de 5^{ème} -6^{ème}), qui sont en quelque sorte les assistants du chef de maison et de l'éducateur.

Leur rôle est important, car ils interviennent dans l'action éducative au sein de chaque pavillon. Ils veillent au bon déroulement du lever, du couvre-feu, des différents 'services' journaliers, ... ; ils animent l'une ou l'autre activité du soir et du week-end ; ils aident scolairement les élèves en difficulté (tutorat) et interviennent lors de l'élaboration des bilans où ils donnent leur avis sur le comportement des élèves de leur troupe.





Dans le pavillon, les Aînés occupent 2 ou 3 chambres ; ces chambres sont en même temps leur lieu de travail et ils les aménagent selon leurs goûts. Ils se trouvent en somme à peu près dans le cadre qu'ils connaîtront bientôt dans l'enseignement supérieur. Ce n'est pas un mince profit pour la réussite dans les études supérieures et l'insertion dans la vie socio-professionnelle de s'être ainsi entraîné à l'autonomie et à l'exercice des responsabilités en apprenant à gérer un groupe d'une vingtaine de jeunes.

Les autres internes (de la 1ère à la 4ème) sont répartis en équipes (patrouilles). Chaque équipe constitue un véritable groupe organisé : elle a sa chambre, son nom, son chef d'équipe (CP), son second (sous CP).

L'étude est encadrée et dirigée par l'équipe éducative. L'efficacité de la médiation est renforcée par la présence des professeurs –chefs de maison, le tutorat des aînés et l'entraide entre élèves d'une même classe.

Pour permettre un développement harmonieux des jeunes, déscolariser l'établissement et le transformer en milieu d'éducation total, des activités diverses et variées sont organisées. **Chaque soir** une **veillée** est organisée conjointement par les aînés et l'équipe éducative. Le site de l'école et la structure de l'internat permettent l'organisation de multiples activités ludiques, sportives et culturelles. Toutes les deux semaines une veillée est consacrée au bilan d'(auto)évaluation.

Le **mercredi après-midi**, des ateliers permanents (**explos**) gérés par l'équipe éducative sont organisés. Ces ateliers proposent des activités diverses en fonction des demandes : théâtre, divers sports, danse, musique, cuisine, bricolage ...et activités inter-internats.

Un **week-end** par mois, de grandes activités (hikes, rallyes, carnaval, théâtre, jeunes talents, journées sportives, visite de villes, ...), destinées à favoriser la découverte, l'esprit d'équipe, la solidarité et le dépassement de soi, sont mises sur pied. L'année scolaire se termine par une semaine de **camp** dont la destination varie chaque année.

La structure des groupes et l'autonomie laissée aux élèves permet de développer l'esprit d'initiative, la créativité, le sens de l'organisation et la prise de responsabilités. La plupart de ces activités permettent aussi l'intégration active des différents acteurs : élèves, parents, équipe éducative et personnel de maîtrise.

Un autre aspect de ce rôle des élèves internes dans la prise de responsabilités sera favorisé par la participation au «Comité de Gestion» et au «Conseil d'Ecole». Il s'agit là d'institutions véritablement démocratiques où les élèves s'initient pratiquement à l'exercice de la citoyenneté. Dans chaque pavillon, les internes élisent un représentant 'délégué de pavillon' qui les représente dans la direction de l'école. Il siège tous les deux mois au Comité de gestion de l'ARPB. Le conseil d'école est constitué des délégués élus de chaque classe. Il se réunit quand il le veut, avec l'ordre du jour qu'il fixe.

Le conseil d'école est dirigé par deux élèves de rhéto 'chefs d'école', élus par l'ensemble des élèves. Les chefs d'école ont souvent une grande autorité dans l'école et sont les intermédiaires privilégiés auprès de la Direction. Les résultats de cette formule ? Les mêmes que dans toute démocratie : ils valent ce que valent les élus. Certaines années, le conseil d'école a joué un rôle très efficace dans la vie de l'école ; d'autres fois, il s'est agi d'une institution simplement représentative....

Une crainte que l'on pourrait éprouver, c'est que pareille responsabilité ne nuise aux études. L'expérience nous a prouvé que très souvent c'est tout le contraire qui se passe : ce sens des responsabilités s'étend en général aux obligations scolaires, car l'interne sent très vite que pour être un bon aîné ou un bon chef d'équipe, il doit être aussi un bon élève.

Initié, au cours de sa vie à l'Athénée, à prendre des responsabilités et à s'exprimer, nombre de nos anciens élèves trouvent normal, dans leurs études supérieures, d'assumer des responsabilités dans leurs nouveaux milieux : beaucoup de nos Anciens sont devenus responsables de clubs universitaires, de cours, de facultés,....

D'autre part, ce système rend les élèves plus conscients de leur place dans l'école : ils se rendent mieux compte qu'ils ont un rôle à jouer. Enfin, la collaboration avec les adultes leur donne une image différente de leurs professeurs-éducateurs et place les contacts avec ceux-ci sur un plan plus humain. Quant aux professeurs et éducateurs, les contacts noués avec leurs élèves en dehors d'une classe, leur permettent de mieux connaître ces élèves et facilitent les contacts à l'intérieur de la classe.

L'exercice de toute cette autonomie par les internes a besoin d'un soutien. Ce soutien est la séance bimensuelle de **bilans** au cours de laquelle, dans chaque pavillon, l'équipe éducative fait le point non seulement sur l'évolution scolaire, mais aussi sur tout le comportement de chacun : sociabilité, respect de la vie en commun, participation, conduite.... Le bilan a pour but d'évaluer progressivement tout ce qui est indispensable à une vie en commun et à un travail scolaire efficace ; il vise aussi à établir une communication la plus large possible entre parents, maison, professeurs et élèves. Chaque jeune participe aussi activement à sa propre évaluation et est invité à s'exprimer personnellement. Le bilan ne peut jamais être considéré comme une sanction, mais à la suite de celui-ci, des sanctions peuvent être prises.

Le système de Marchin est un système assez complexe qui fut précisé tout au long d'une expérience de 70 années. Un point pourtant doit encore être relevé ; et ce point est tellement important qu'il est la condition indispensable à la réalisation ou au maintien de la formule : celle-ci n'est possible que dans un **système de confiance**.

Ce que nous appelons «système de confiance» n'est pas la croyance naïve en la bonne volonté générale et totale de chacun des internes. Faire confiance au jeune, c'est d'abord être convaincu qu'il y a en lui des talents à découvrir, une bonne volonté foncière ou latente ; c'est ensuite croire qu'il est plus profitable d'essayer de développer les aspects positifs de chacun ; c'est enfin être convaincu qu'il y a plus de chances d'aboutir à un résultat en obtenant la collaboration et l'adhésion de chacun.

Cette position est indispensable au maintien du système : tout professeur qui se contenterait de donner ses cours, tout éducateur qui serait simplement présent pour dresser des procès-verbaux, ferait grincer les rouages au point de les désaxer. Il est nécessaire au contraire, que chaque membre de l'équipe éducative soit véritablement un éducateur, préoccupé avant tout du développement positif de chaque adolescent. Même alors il restera des conflits de diagnostics ou de méthodes, mais au moins une chose sera assurée : le jeune sentira qu'on est préoccupé de son bien personnel, et, tout naturellement, il apportera sa bonne volonté et sa collaboration. Et si l'adulte doit, malgré tout cela, arriver fatalement à faire des observations ou à prendre des sanctions, celles-ci seront reçues différemment.

Les objectifs généraux du Décret Missions définis en 1997 ont permis de renforcer, si besoin en était, la pertinence et la modernité du projet pédagogique et éducatif qui fait la spécificité de l'Athénée Royal Prince Baudouin de Marchin depuis sa création.

Jean-François ANGENOT
Préfet des études

Annonces

Annonces

Journalistes en herbe

La Cellule Culture-Enseignement lance pour l'année scolaire 2012-2013 la sixième édition de son concours de journaux à destination des classes de 6^e année de l'enseignement primaire, ainsi que de 1^{ère} et 2^e années de l'enseignement secondaire, organisé ou subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles (tous réseaux, types et formes d'enseignement). Le concours invite les classes inscrites à réaliser leur propre journal et à se familiariser ainsi avec les exigences du média et du métier de journaliste.

Tous les enseignants inscrits au concours recevront un kit pédagogique contenant des documents destinés à leur propre usage et des outils à l'usage de leurs élèves.

Chaque classe inscrite bénéficiera de visites de journalistes professionnels.

Les projets seront répartis en deux catégories :

- ◆ projets réalisés par les classes de 6^e primaire ;
- ◆ projets réalisés par les classes de 1^{ère} et 2^e années de l'enseignement secondaire.

Informations complémentaires, calendrier et inscriptions : <http://www.culture-enseignement.cfwb.be/index.php?id=924>.

Attention : le nombre d'inscriptions est limité !





Patricia MANS

Direction des Activités parascolaires
et des centres de dépaysement et de plein air

Patricia, quel est ton rôle au sein du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Je m'occupe de la gestion de la comptabilité au sein de la Direction des Activités parascolaires et des Centres de dépaysement et de plein air ainsi que de l'achat de mobilier pour le Service général.

J'établis des marchés publics pour, d'une part, l'achat de matériel didactique sur base d'une circulaire envoyée aux écoles et, d'autre part, lorsque l'on doit choisir un transporteur privé pour le prêt de matériel.

Quel est ton parcours professionnel ?

J'ai fait un régentat math-physique-science éco, j'ai eu des intérimats pendant 4 ans entre septembre 1980 et juin 1984.

J'ai passé l'examen de «rédacteur-comptable» pour la Communauté française et j'ai été engagée le 1/9/1985. Je suis, depuis quelques années, attachée f.f.

Quelles sont tes occupations en dehors du travail ?

J'adore lire, regarder la télévision, faire du bricolage et un peu de jardinage.

Je fais partie d'un groupe d'amateurs de vins. Mon mari organise une fois par mois des dégustations qui nous permettent de découvrir de bonnes choses...

Mon mari et moi aimons partir régulièrement en vacances et nous prenons chaque année un abonnement théâtre à Huy.

Quels sont tes rêves, tes souhaits ?

Aller visiter des pays lointains quand nous n'aurons plus Syrah (notre chatte) car nous n'aimons pas la laisser seule trop longtemps et pourquoi pas s'expatrier dans le sud de la France une fois la pension arrivée.

Quelle est ta devise préférée ?

Nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne sait pas en donner aux autres

Si tu avais le pouvoir de changer quelque chose autour de toi, que changerais-tu ?

J'aimerais que tout le monde puisse voir la vie en bleu mais je sais que c'est une utopie. Pour le moment, je n'ai qu'un pot de peinture et un pinceau mais sait-on jamais...



Joël VERSCHelden

Direction des Affaires pédagogiques et réglementaires

Joël, Quel est ton rôle au sein du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Mon rôle au sein du Service est assez diversifié, je m'occupe de l'envoi des convocations concernant les commissions de programmes, je crée des programmes pour les différents services dépendant du Service général. J'interviens également lorsqu'il y a un problème informatique. Depuis deux ans, je gère également la banque de données des établissements appartenant au réseau de la Fédération Wallonie-Bruxelles. J'essaye de faire au mieux pour que chacun soit à l'aise (rire).

Quel est ton parcours professionnel ?

Quand j'ai commencé à travailler, c'était un stage ONEM comme «dessinateur électronique». Ensuite, j'ai fait une formation comme ouvrier de nuit pour une usine de tapis. Une fois ma formation terminée, j'ai travaillé dans la construction où j'ai commencé comme manœuvre pour terminer comme aide-conducteur. Suite à une faillite, j'ai trouvé un emploi chez BAXTER. Ayant réussi un examen au SELOR, je suis parti pour aller travailler à l'O.N.A.F.T.S (allocations familiales) avant de rejoindre l'équipe du Service général en 2002.

Quelles sont tes occupations en dehors du travail ?

En dehors du travail, j'ai aussi pas mal d'occupations. Il y a déjà comme tout le monde l'entretien de la maison, j'interviens également pour des personnes en difficulté avec leur PC. Je fais du vélo, de la natation, de la marche. J'étudie tout le temps les nouvelles techniques informatiques.

Quels sont tes rêves, tes souhaits ?

*Mon rêve : Faire revivre certaines personnes parties trop tôt.
Mon souhait : Que chacun puisse vivre sa vie comme il le désire.*

Quelle est ta devise préférée ?

*J'en ai deux principales :
- L'avenir est un passé futur, vivons pleinement le présent.
- Je suis responsable de ce que je dis mais pas de ce que l'on comprend.*

Si tu avais le pouvoir de changer quelque chose autour de toi, que changerais-tu ?

Très difficile à réaliser, mais si j'en avais le pouvoir, ce serait que chaque personne dans le monde puisse vivre de façon égale.

Effet de jeunes contre effet de serre

A. R. de Hannut

L'action «Bouger CO₂ léger» est la dernière des cinq actions proposées dans le cadre de la campagne « Effet de jeunes contre effet de serre » 2011-2012. Cette campagne est coordonnée par Green asbl (Global Rivers Environmental Education Network) qui stimule des initiatives de participation citoyenne et de coopération au développement. Soutenue par les ministres de l'Environnement de la Région wallonne et de la Région de Bruxelles-Capitale, elle propose aux jeunes l'occasion de réfléchir à l'impact des transports pour privilégier et valoriser les alternatives pauvres en CO₂.

Plus de 475 écoles se sont lancées dans cette démarche et ont montré que chacun peut agir en faveur du climat.

A l'occasion de l'action «Bouger CO₂ léger», ce 8 mai, Green asbl a organisé un dialogue mobilité avec l'Athénée Royal de Hannut. Cet événement s'est passé en deux temps : tout d'abord, les participants, jeunes et décideurs, ont suivi un parcours multimodal, à pied, en bus et en covoiturage, afin de vivre une expérience commune de mobilité. Ensuite, ils se sont retrouvés pour entamer un dialogue sur les difficultés rencontrées sur le chemin de l'école et les solutions potentielles dans la commune. Les jeunes de l'éco-comité ont présenté les situations auxquelles ils sont confrontés au quotidien en vue d'améliorer la mobilité scolaire. Les jeunes de Hannut bougent pour une mobilité durable !

A.R. de Marchin - Six élèves dans l'envers du décor

Sous l'impulsion de leur professeur de philosophie et de religion protestante, Julien Bohet, six élèves de l'Athénée Royal Prince Baudouin de Marchin se sont lancés fin février dans une aventure cinématographique. Figurants dans un film belgo-américain, La 5e saison, de Peter Brosens et Jessica Woodworth, ils ont dû faire preuve d'une grande patience et d'une totale disponibilité. Mis à rude épreuve lors du tournage, ils ont participé à reconstituer une atmosphère d'été sous un mercure n'affichant pas plus de 4 °C !

Ces «acteurs de complément» ne regrettent en rien les efforts déployés pour réussir cette première expérience et découvrir l'envers du septième art.

Exposition sur les charbonnages à Jurbise !

Ce vendredi 27 avril 2012, les élèves du degré moyen et supérieur de l'école «Léon Maistriau » de Jurbise ainsi que les élèves en intégration de l'enseignement spécialisé l'Arbre Vert à Mons ont organisé une exposition à propos des charbonnages.



En effet, les élèves s'interrogeaient sur le passé de leurs grands-parents et arrière-grands-parents et ont souhaité leur rendre hommage !

«Mieux connaître son passé pour comprendre le présent» fut leur devise durant la préparation de ce projet.

Au final, ils ont exposé leur travail composé de panneaux autour de la vie des mineurs, sur la formation du charbon, sur la catastrophe du Bois du Caizer... Le tout, accompagné de lampes, pioches et casques apportés par leurs parents !

Ceux-ci, ravis d'une telle initiative sont venus nombreux visualiser l'œuvre de leurs enfants !

Un travail mettant en exergue les qualités d'une école organisant l'intégration et visant avant toute chose, la réussite de chaque élève quel qu'il soit !



Le VAL-ITMA de Tournai organise son premier tournoi de football interscolaire

Ce 16 mai, le VAL-ITMA (pôle technique d'enseignement qualifiant de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Tournai) organisait son premier tournoi de football interscolaire.

Ce tournoi a permis à six écoles de la région de Tournai de partager une journée sportive en toute convivialité. C'est ainsi que les élèves de l'ITCF VAL-ITMA de Tournai, de l'Athénée Royal Robert Campin de Tournai, de l'Athénée Royal Jules Bara de Tournai, de l'Athénée Royal de Péruwelz, de l'Athénée Royal Lucienne Tellier d'Anvaing et de l'Athénée Royal Thomas Edison de Mouscron ont pratiqué leur meilleur football pour défendre les couleurs de leur école.

Le tournoi a été remporté, par les élèves de moins de 16 ans de l'Athénée Royal Robert Campin de Tournai et par ceux de plus de 16 ans de l'Athénée Royal Thomas Edison de Mouscron.

Etant donné l'engouement de tous les participants, rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine !

Quentin BOUTTIQUE
sous-directeur
VAL-ITMA Tournai



Journées Portes ouvertes à l'A.R. Leonardo da Vinci 20 et 21 mai 2012

Cette année encore, les élèves et les professeurs de l'Athénée Leonardo da Vinci nous ont montré leur implication dans l'organisation de Journées Portes ouvertes dynamiques et représentatives de la culture de l'école.



Depuis des années, l'Athénée da Vinci pratique une politique d'intégration culturelle grâce à la mise sur pied de multiples projets. Rappelons, par exemple, que les élèves de 4^e générale ont obtenu le 1^{er} prix du jury avec un extrait de «Candide» de Voltaire lors de la participation de l'école au tournoi «Sur les planches 2007» au Théâtre Royal du Parc. Les Journées Portes ouvertes de cette année ont de nouveau permis de présenter des projets de qualité. Au programme, outre la présentation des ateliers et des travaux des élèves, une soirée d'ouverture exceptionnelle : film de fiction, théâtre et, nouveauté cette année, de la danse et du chant.

Des élèves issus de classes différentes ont répété des chorégraphies et des chansons avec la danseuse Leila Burnotte et avec la chanteuse Muriel Denis. Une première à l'AR da Vinci grâce au soutien du Dispositif d'Accrochage Scolaire. Le film de fiction a été réalisé depuis le scénario jusqu'au montage en passant par le jeu et les prises de vues par les élèves du 1^{er} degré guidés par les éducateurs et professeur L. Rassa, M. Lari et M. Pilot.

Les élèves de 3^e générale option français langue étrangère (FLE), mis en scène par leur professeur de français Adeline



Zacarias, ont présenté avec humour des extraits de la pièce «La salle des profs» de Liliane Wouters. Ils se sont amusés à croquer des scènes de la vie quotidienne des professeurs. C'était aussi vrai que nature, un vrai régal !

Après de nombreuses répétitions et un travail précis sur la langue, les élèves ont réussi à «dompter» leurs nombreux accents différents pour s'exprimer distinctement en français. C'est ce qu'a remarqué Lonela, élève de 5^{ème}, présente dans la salle : «Je suis très fière de leur performance car il faut du courage pour monter sur scène devant une salle comble alors qu'ils viennent d'arriver en Belgique. J'étais à leur place l'an dernier et je sais que les émotions sont très fortes. Ils ont bien assumé.»

Le second spectacle de théâtre nous était proposé par la classe de 4^e G(FLE) de Patrick Zeoli. Ils ont adapté un des chefs d'œuvre du théâtre anglais : «Roméo et Juliette» de William Shakespeare. Ce fut un grand moment d'émotion !

On est souvent gagné par le découragement quand on travaille dans un tel milieu. Les difficultés scolaires mais surtout sociales de ces jeunes sont tellement énormes que l'on se dit qu'on n'y arrivera pas, on commence à douter de ce que l'on fait. Puis, soudain la magie opère. Pas seulement la magie de ce qui s'est joué sur scène mais aussi et surtout celle de tout ce qui s'est joué en dehors, avant ; ce pourquoi nous travaillons tous d'arrache-pied à Leonardo da Vinci : la solidarité, la coopération, le dépassement de soi, la création d'un collectif qui va dans la même direction.

Après les journées portes ouvertes, lors de l'évaluation du projet, deux commentaires ont été particulièrement frappants :

- Andrada : *«j'étais fière de ce que nous avons fait parce que je sentais que nous étions un groupe uni, qu'on se battait ensemble pour réussir.»*
- Romaysae : *«maintenant qu'on a réussi cela, on sait qu'on peut tout réussir.»*

Il faut signaler la participation de la section Arts appliqués pour la création et la réalisation des décors, de la section Mode et habillement pour les costumes et de la section électricité pour les éclairages et effets spéciaux. Une belle réussite de coopération et d'échanges de compétences entre élèves de sections et de niveaux différents.

Gustavo, élève de 4^e nous confie ce qu'il a apprécié : «les élèves peuvent exprimer leur créativité et faire vivre leurs talents cachés lors d'une soirée théâtrale à l'école.»

Devant les élèves et les parents, en présence de Mme Gerda Poot, Préfète des études, de M. Didier Leturcq, Directeur général adjoint du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'Alain Faure, Préfet et coordinateur de zone, de Mme Joëlle Hougardy, chargée de mission à la cellule enseignant qualifiant de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de tous leurs professeurs, les jeunes artistes ont fait preuve d'un investissement total et ont mis en évidence leurs magnifiques talents.

Bravo à tous et merci pour cette belle soirée.

Marie-Laurence GARDIN
Enseignante

ITCF «Henri Maus» : Création d'un Centre des Technologies Avancées

Le vendredi 27 avril dernier, l'ITCF Henri Maus a eu le plaisir d'inaugurer son Centre de Technologies Avancées secteur automobile et carrosserie, plus communément appelé CTA.

Plusieurs personnalités politiques, des membres de la Direction de l'enseignement obligatoire, le Directeur général adjoint du SGEFWB, Didier Leturcq, ainsi que des représentants du secteur automobile étaient présents pour soutenir et encourager l'équipe qui a permis la mise en place de ce beau projet.

Un CTA est un centre doté d'un matériel de pointe financé par le FEDER (Fonds européen). Le matériel se trouvant dans le CTA est mis à la disposition des élèves et des professeurs des différentes écoles, des demandeurs d'emploi et des ouvriers du secteur.

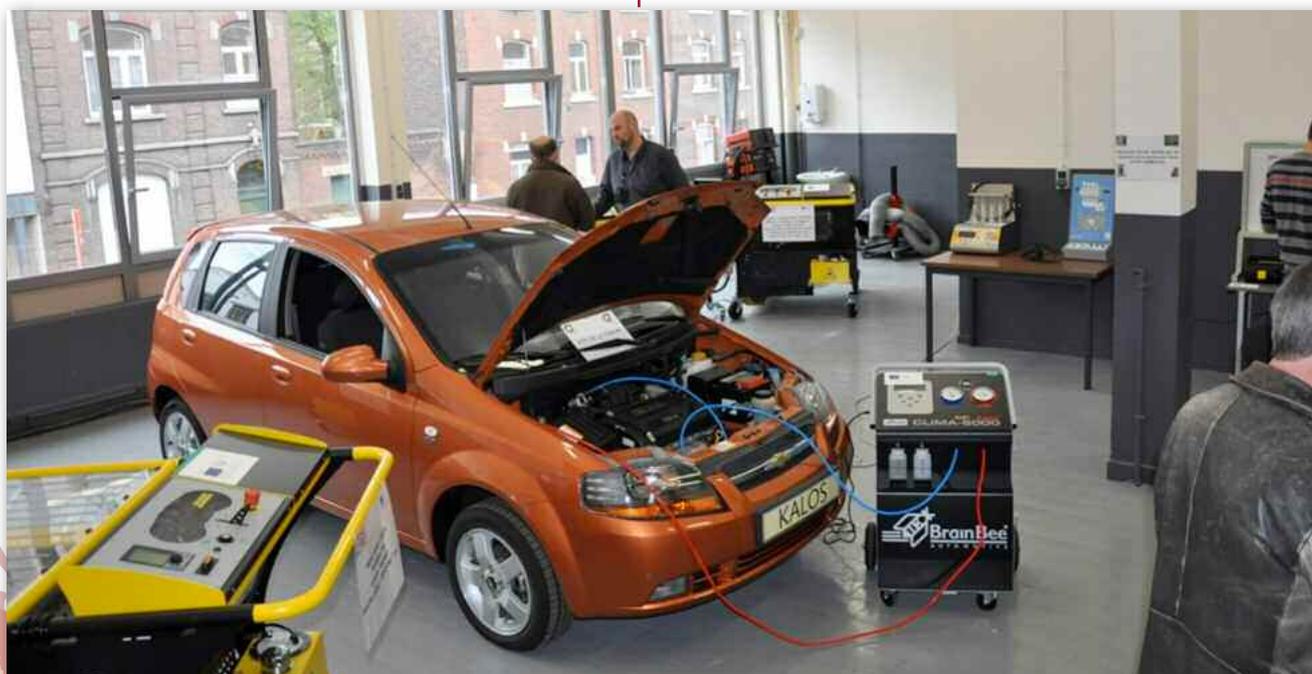
Le secteur automobile étant en constante évolution, un tel outil était bien nécessaire.

Notre centre de technologie est axé sur la pose de diagnostic des différents composants d'un véhicule automobile (moteurs essence et diesel, systèmes de confort et de sécurité, les trains roulants, le débosselage sans peinture et les nouvelles techniques de soudage).



Philippe VANESTE

Chef d'atelier
ITCF Henri Maus
Place de l'École des Cadets, 4
5000 Namur



AU TOP ... EN MATIERE D'HYGIENE ALIMENTAIRE

«De la fourche à la fourchette»



Nos écoles bruxelloises répondent présentes à l'invitation de l'AFSCA : une première séance information sur «L'hygiène et l'autocontrôle en cuisine professionnelle» dispensée par Madame Martine FRETIN de la cellule de vulgarisation de l'AFSCA.

Il y a 3 ans, l'AFSCA s'était adressée aux professeurs des écoles des différents réseaux.

L'objectif suivant était de s'adresser aux élèves des classes terminales du secteur « Hôtellerie-alimentation » afin de leur donner tous les outils en matière d'hygiène pour aborder leur vie professionnelle déclare Jean-Paul DENUIT, chargé du projet.



Les écoles de la zone de Bruxelles ont ainsi pu profiter de la première réunion d'information.

A la rentrée scolaire prochaine, d'autres séances seront proposées visant ainsi tous les établissements de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Des élèves, leurs chefs d'ateliers et des professeurs ont été reçus, ce 15 mai, à l'«Espace 27 septembre»

5e, 6e « Restaurateur/Restauratrice »
7e «Traiteur-Organisateur de banquets et de réceptions»
des Athénées d'Evere et «Rive Gauche»



Interviews de participants :

La formation a été émaillée de cas concrets, de photos en situation impliquant une grande participation des élèves.

Une réelle sensibilisation aux nécessités de l'hygiène, atout important pour leur futur métier.

Je n'imaginai pas que l'on contrôlait autant de choses bien que nos profs nous avaient déjà bien renseignés car on a pu répondre à pas mal de questions de la formatrice.

On a été bien accueilli, petit café, boissons. Même si c'était un peu long sur la fin, c'était intéressant et on a reçu une farde de documentation.

Une collaboration fructueuse entre l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et les écoles.

Joëlle HOUGARDY
Chargée de mission





Sur la route d'Auschwitz

50 élèves de l'Athénée Serge Creuz, à Molenbeek, sont allés visiter le camp d'Auschwitz-Birkenau. «Impossible de rester insensible à cela».

Il était 10 heures, dimanche matin, lorsque le car en provenance d'Auschwitz est arrivé devant les grilles de l'Athénée Royal Serge Creuz, à Molenbeek-Saint-Jean. A son bord : 50 élèves ayant accepté de s'immerger dans la sombre atmosphère du plus grand camp de concentration créé par les nazis, et désireux de découvrir l'histoire, la vraie, d'un peuple juif persécuté. Après un périple de 1 200 km parcouru en quatre jours, les jeunes reviennent fatigués et bouleversés par cette expérience. «Je n'aurais jamais imaginé que ça puisse me toucher à ce point», confie Mohamed (18 ans). «On se mettait constamment à la place des détenus. L'ambiance était glacée. C'est impossible de rester insensible à cela.»

C'est dans le cadre du Programme d'éducation à la citoyenneté de la Fédération Wallonie-Bruxelles que cinq professeurs de l'Athénée Royal Serge Creuz ont lancé cette initiative sur le thème de la mémoire, avec le soutien de la commune. «Ce projet s'est étalé sur deux ans et s'est organisé par étapes», explique Faysal Chaid, préfet de l'Athénée. «Souvent, pour ces élèves, tirillés entre deux cultures, cette guerre n'est pas la leur. On voulait leur faire prendre conscience que la mémoire est collective et qu'il n'existe pas de guerre de mémoire», a-t-il souligné.

«Sans l'école, on n'aurait jamais appris tout ça. On en avait déjà entendu parler mais on n'avait jamais abordé profondément le sujet», raconte Mohamed. Pour cet élève de 5e année, ce sont les objets personnels des prisonniers juifs qui l'ont spécialement chamboulé. «J'ai été fort marqué par les chaussures, les vêtements, les peignes et les rasoirs mais surtout par les vêtements de bébés», décrit-il.

Son camarade Asaadi (20 ans) a été bouleversé par la visite des baraquements, et plus particulièrement par le passage à la «douche». «On leur faisait croire qu'ils allaient prendre leur douche alors qu'ils allaient être gazés», s'insurge le jeune homme. «Être là où ces personnes ont péri m'a fait froid dans le dos», a-t-il ajouté.

Ce projet d'éducation à la citoyenneté est le premier du genre organisé par l'Athénée Royal Serge Creuz et les organisateurs se félicitent du succès rencontré.

Déjà, au moment de l'appel à candidatures - le voyage ne pouvait accueillir que 50 personnes - les professeurs ont reçu plus de lettres de motivation qu'espéré et ont dû faire une sélection. «Les élèves nous ont vraiment étonnés», s'est réjoui Samir Oulad Ben Taib, professeur et organisateur de l'excursion. «Ils étaient motivés et très intéressés. Ils n'arrêtaient pas d'interpeller les guides et de poser des questions.»

Pourtant, avant leur arrivée au camp d'Auschwitz, le professeur craignait "un désintérêt de la part des élèves" et redoutait "qu'ils ne comprennent pas l'importance de cet endroit". Si ce pèlerinage avait pour but de sensibiliser les jeunes au devoir de mémoire, la volonté sous-jacente était aussi de "casser les clichés que les gens ont de Molenbeek" et de "montrer le potentiel de ces jeunes", explique le professeur Samir Oulad Ben Taib.

Un voyage Deux témoignages Et une multitude d'enseignements

«Maintenant, j'ai envie de partager mes connaissances avec mes camarades et, plus tard, avec mes enfants. La mémoire n'est pas figée. La mémoire, il faut la transmettre», explique Asaadi, résolu. De son côté, Mohamed a pris conscience de l'importance de réfléchir sur les causes et conséquences de telles atrocités humaines. «Avant, on s'arrêtait à ce qu'on entendait sans vérifier quoi que ce soit. Aujourd'hui, je me renseignerai avant de juger, pour connaître les vraies causes.»

Et pour clôturer ce projet de deux ans, les professeurs ont prévu d'organiser une journée spécialement dédiée à la Shoah pendant laquelle sera diffusé le reportage de ce voyage dans les entrailles du camp de concentration d'Auschwitz.

L'occasion pour les élèves d'exprimer leur expérience, leur ressenti et de présenter les enseignements qu'ils en ont tirés.

A.R. Serge CREUZ
Avenue de Sippelberg, 2
1080 Molenbeek-Saint-Jean

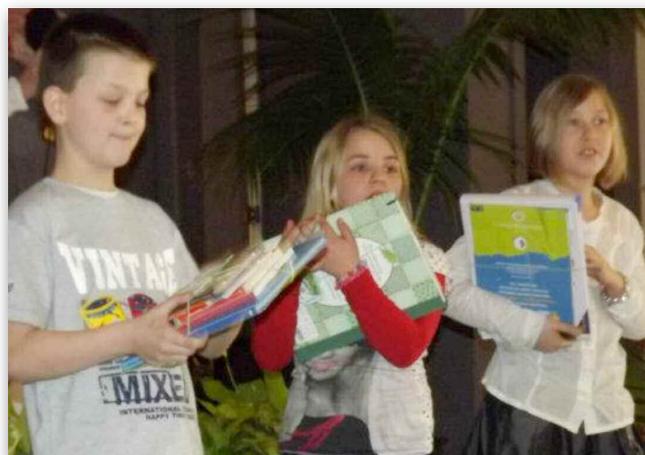


Prix Louis Musin, 31 ans plus tard...

Trente-et-un ans après la disparition de Louis Musin, poète, écrivain et éditeur natif d'Audregnies, le Concours de Poésie qui porte son nom a fêté son 21^e anniversaire.

Ce concours s'adresse aux élèves et aux étudiants hennuyers de la 3^e année primaire à la 6^e année du secondaire, tous réseaux confondus. Le jury récompense des textes dans chacune des cinq catégories d'âge.

Une école primaire et un établissement secondaire sont aussi récompensés pour la qualité globale de l'ensemble de leur production.



Sur la route
*Il y a des petits cailloux
Tout en marchant,
Je donne des coups dedans
Les petits cailloux roulent,
Déboulent et puis tournent.
Tout en tournant,
Ils me foncent dedans.
De peur, je deviens tout blanc
Et me sauve en courant.
Pourquoi les avoir dérangés ?
Je crois que je les ai choqués !*

Lorenzo Thiébaud

A cette occasion, les élèves de l'Athénée Royal de Saint-Ghislain se sont à nouveau distingués: leurs textes ont été primés et lus en public lors de la remise des prix qui a eu lieu, ce samedi 24 mars 2012, à Quiévrain.

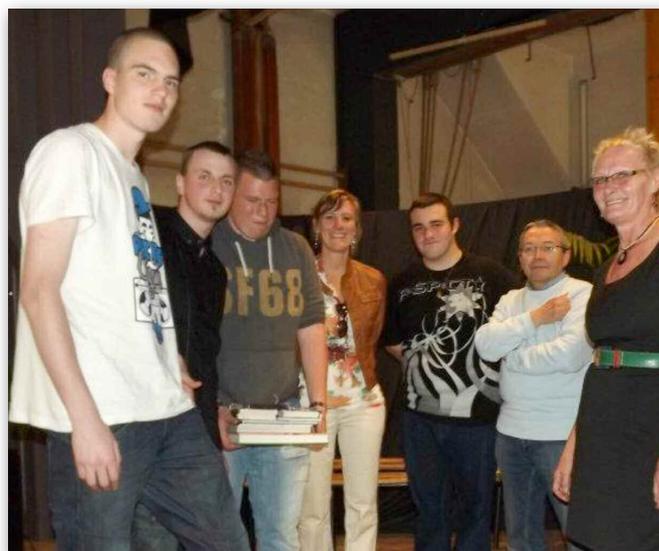
Les poésies de Lorenzo Thiébaud (catégorie A, 3^e primaire), Naomi Hacks et Laïla Darkouch (catégorie B, 6^e primaire) ont par ailleurs été publiées dans le recueil de la 21^e édition du concours.

L'année passée, le jury avait décidé de récompenser pour l'enseignement primaire l'Athénée Royal de Saint-Ghislain pour le prix inter-écoles. Cette fois-ci, c'est notre école secondaire avec sa section de 5^e T.Q. qui s'est vu décerné ce prix pour la qualité de leurs œuvres et leur sens de la créativité.

Katty DEBORGRAEVE

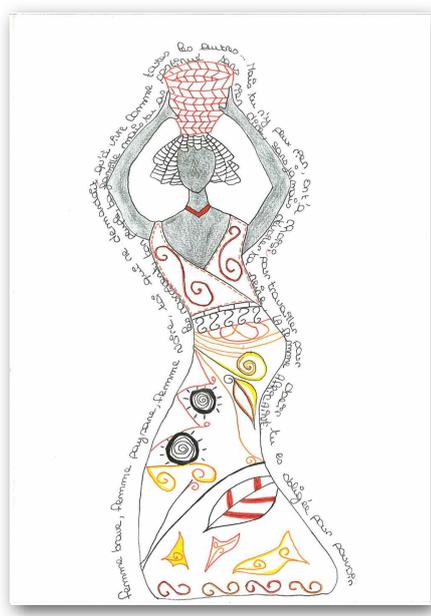
Directrice a.i.

Athénée Royal de Saint-Ghislain
20 avenue de l'Enseignement
Saint-Ghislain



Participer à un concours d'écriture, une activité motivante !

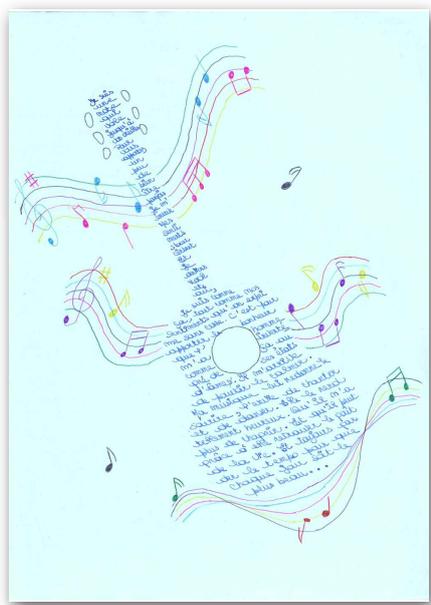
Il faut bien reconnaître que l'enseignement entre aujourd'hui en concurrence avec les médias, véhicules de communication, d'informations et d'idées par excellence, qui ne laissent rien à l'improvisiste et s'accaparent des parts de marché par le sensationnel et l'attrayant. Non seulement le professeur rivalise avec ces médias mais il se doit aussi d'intéresser l'élève, de capter son attention, de lui donner l'envie d'approfondir un sujet pas toujours simple, de prolonger sa réflexion voire de lui inculquer le goût de la découverte ou l'exigence de la recherche et de la précision.



Voilà pourquoi le Prix Musin est une réussite : il a en effet permis de solliciter les uns et les autres tout en appréhendant les savoirs et savoir-faire par des cursus individualisés.

Dans l'enseignement technique et professionnel, un tel projet est de nature à dynamiser les membres de l'équipe : en effet, le groupe se structure autour du projet : responsabilités définies, échéances, calendrier d'évaluation...

Nous avons travaillé la poésie cette année, choisi de nous exprimer à travers le calligramme : en effet, un travail sur l'image et le texte rencontre souvent les aspirations créatives des apprenants (comme la publicité, le roman-photo ou la bande-dessinée).



Comment s'est passée cette expérience ?

Des consignes assez précises ont été fournies aux élèves. A partir de là, ils ont été invités à pratiquer des «tours de table», à prendre les décisions autant que possible à l'unanimité. Les matériaux de travail, les informations nécessaires à l'élaboration de leur poésie ont été distribués de manière à ce que sa réalisation requière en elle-même la participation de chacun. Ma place de professeur s'est cantonnée à fournir des indices, faire du renforcement positif, maintenir la position de personne-ressource.

La réussite : remporter le prix Musin (concours hennuyer de poésie) en catégorie inter scolaire !

Tout apprentissage est lié à la motivation par le fait de donner du sens à ce qu'on fait : écrire pour s'exprimer mais aussi pour les autres (au-delà du «simple» destinataire-professeur), pour participer à une exposition. Une telle expérience plonge les élèves et les professeurs dans une aventure commune et se révèle aussi une excellente initiation à la pratique démocratique entre les intervenants de la communauté éducative que sont la direction, les professeurs, les élèves et les parents et une responsabilisation des acteurs tant au niveau des objectifs que des évaluations. A l'instar de toute réalisation, le projet se finalise lors d'une concrétisation matérielle, source de fierté pour tout apprenant qui s'est investi. C'est ainsi qu'à l'Athénée Royal de Saint-Ghislain, mes collègues et moi-même n'hésitons jamais à participer à divers concours d'écriture ou de création. L'année dernière en 2010-2011, nous avons reçu la deuxième place provinciale du Tournoi de théâtre «Sur les planches¹», ainsi que le prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour le concours d'écriture théâtrale «Sur le quai²». Cette année, de nouveaux textes sont déjà partis pour le concours Van Gogh³ organisé par l'ACTH. Parce qu'une telle pratique est irremplaçable pour apprendre à apprendre, ainsi que pour apprendre à réaliser.

Cécile DELSINE
Professeur de français
Athénée Royal de Saint-Ghislain

1. L'activité "Sur les Planches" est un tournoi de théâtre destiné aux élèves des classes de 4e, 5e, 6e secondaires des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Celui-ci propose de faire monter les élèves sur scène, devant un public, de travailler avec des professionnels du monde théâtral, au travers d'épreuves de qualification en province et à Bruxelles. Les classes qualifiées lors de ces épreuves (une par province), se produiront ensuite sur les planches d'un théâtre bruxellois dans les décors de la pièce.
2. Concours international d'écriture pour adolescents - © Atelier de Lecture ASBL
3. Prix d'écriture ACTH Hainaut 2012 «Van Gogh d'ici et d'ailleurs»

Ecole d'Hôtellerie de Spa 2012 : millésime d'exception !



Excellente cuvée mise en bouteille par les élèves de cuisine, salle, boulangerie et pâtisserie. Pour preuves, leurs résultats lors de nombreux concours de renom : Janvier : Mlle Julie Nullens, remporte l'épreuve bière lors du 28ème «Concours Barman Junior Européen» et se classe 4^e de ce concours exigeant. Madame la Ministre de l'Enseignement obligatoire a rehaussé cet événement de sa présence

Février : Mlles Céline Vanderbaren et Tamara Pint se sont distinguées au très redoutable concours «Dongelberg» (montage de pièces en chocolat). Elles se sont classées premières sur quinze équipes dans la catégorie des professionnels. Elles ont également remporté les prix de la Ville de Jodoigne et celui du public

Le 9 mars : c'est lors de la sélection nationale du «Calvados Trophy» (cocktails) que Mlle Julie Nullens remporte la première place. C'est à elle qu'échoient l'honneur et la lourde tâche de représenter la Belgique lors de l'épreuve internationale qui se déroulera à Caen. Elle y affrontera 12 candidats triés sur le volet et venus de 12 pays de la Communauté Européenne et de Russie.

Présence au SIEP de Liège. L'«Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa» représente l'enseignement qualifiant de la «Fédération Wallonie-Bruxelles». Son stand attire une foule de curieux qui apprécient les démonstrations proposées par les élèves des sections boulangerie/ pâtisserie/chocolaterie/confiseurs et hôteliers- restaurateurs.



Le 21 mars : une belle 7^e place pour Joyce Vanderheyden. Une vingtaine de candidats s'affrontaient lors du «Belgian Junior Coffee Ambassador» des cafés Rombouts. Service d'espresso, de cappuccino, création personnelle d'une boisson combinant café et spiritueux.

Du 27 au 29 mars : direction l'Alsace pour les élèves de quatrième. Découverte de la gastronomie, de la viticulture, des spécialités de cette riche région. Un voyage qui a ouvert les esprits et les appétits des participants.

Le 18 avril : victoire en œnologie et en commercialisation lors du concours international organisé par le lycée «Michel Servet» de Lille. Melle Nullens se distingue parmi le gratin des jeunes maîtres d'hôtel concurrents, elle a obtenu le premier accessit.

Le 19 avril : Mlle Catherine Klein et M. Florent Anciaux ont participé au «Grand prix des Confréries Gastronomiques de la Province de Liège». Pièce de viande imposée : canard ou oie, dessert aux fruits du Pays de Liège. Très belle performance pour Catherine et Florent qui se sont respectivement classés quatrième et sixième sur 100 inscrits.

Mai 2012 : accueil des élèves de l'«Istituto Giovanni Giolitti» de Turin dans le cadre d'un échange européen. Nos élèves se sont rendus à Turin pour un voyage pédagogique de découverte de la gastronomie italienne. Ils ont fait déguster, pour la septième fois, notre gastronomie régionale à nos amis italiens. L'Ecole d'Hôtellerie de Spa montre ainsi son dynamisme et la qualité de ses formations aux métiers de bouche. Les élèves sont formés par des professeurs exigeants et passionnés. Nos étudiants ont la chance d'effectuer leurs stages dans des restaurants et hôtels de renom, que ce soit dans notre région ou à Ostende, Paris, en Alsace, dans le Sud de la France. Les chefs de ces établissements saluent la qualité de leurs prestations et leur motivation pour progresser.

Une équipe d'enseignants motivés et qualifiés, une formation exigeante, l'épanouissement des élèves par l'acquisition de métiers nobles et recherchés : une recette de l'Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa

Notre devise reste bien :

«L'Excellence est un métier, nous vous y préparons».



A.R. et Ecole d'Hôtellerie
Rue des Capucins, 8
4900 Spa

Concours à l'innovation «alimentaire» pour l'enseignement secondaire

TROPHEE FEVIA Wallonie 2011-2012

Des équipes de l'enseignement secondaire de l'option «Technicien/Technicienne des industries agroalimentaires» concouraient pour le TROPHEE FEVIA.; le 3 mai 2012, elles ont dû convaincre un jury exigeant composé d'experts représentant la société, la recherche et l'industrie (IFP, WagrALIM, CRIOC, FEVIA, ...)

L'objectif était de créer un produit alimentaire, qui soit innovant, délicieux, efficace au niveau technologique et de plus emballé écologiquement.



Deux professeurs, Madame Bothy et Monsieur Vandereycken ont encadré les élèves dans leur projet.

Deux «TEAMS» de L'Institut Centre Ardenne de Libramont ont obtenu une mention d'honneur avec les produits «LE MIELLAT D'ORTIES» et la «GELEE DE PRUNELLES» valorisant l'interdisciplinarité de leurs travaux.

Ce vendredi 11 mai, Madame la Ministre SIMONET remettait les prix dans le prestigieux lieu qu'est l'Académie Royale belge des Sciences, des Lettres et des Beaux Arts de Bruxelles



L'équipe GALA avec le produit « L'INATTENDUE » est GAGNANTE ITCF Agri Huy

L'«INATTENDUE» est une bière blonde refermentée en bouteille et issue d'un brassage artisanal. Elle est directement issue de l'imagination de 4 étudiants dont l'objectif est d'apporter certains arômes particuliers (baies de genévrier, noix) et donc une saveur originale rappelant les saveurs d'antan.



Le Miellat est d'une belle robe orange cuivrée ; l'astringence de l'ortie lui confère une longue tenue en bouche et un goût très particulier.

La gelée de prunelles, riche en tanins, allie astringence et sensation sucrée. Son goût est incomparable et elle peut être utilisée telle quelle ou en cuisine (sauce, viande, ...).



Monsieur Bernard Pajak, professeur a coaché ses deux équipes d'élèves :

- ◆ les 5TQ AA : Héloïse Gardie, Tiffany Bultot, Anthony Menga, Thibault Léonard, Yusuf B. Toktas, Arnaud Wathelet, Lysandre Arnauld
- ◆ les 6TQ AA : Orlane Dessy, Vivien Istat, Aline Lambert, Peryne Magerotte, Arnaud Martelange, Florentin Pihet, Kimberley Sénachal

Joëlle HOUGARDY
Chargée de mission

4 podiums pour les écoles du Réseau d'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le 9e trophée de la formation en alternance - Trophée des Chefs 22 mai - Epicuris, Villers-Le-Bouillet

Cette année, le trophée de l'alternance organisé par l'asbl SYSFAL avec le soutien du Centre de Coordination et de Gestion des programmes européens, avait pour thème l'art culinaire.

Ce trophée est parrainé par deux chefs de renom, **Raphaël Adam du restaurant «L'essentiel» à Temploux** et **Alain Boschman du restaurant «Le Grand Ryeu» à Grandrieu**.

Ce trophée s'adresse aux jeunes qui sont inscrits soit chez un opérateur d'enseignement secondaire (ordinaire ou spécialisé) en alternance, soit chez un opérateur de formation IFAPME ou SFPME en territoire Wallonie-Bruxelles et qui suivent une des formations suivantes : Restaurateur/restauratrice - Cuisinier/cuisinière de collectivité - Commis/commise de cuisine - Commis/commise de cuisine de collectivité - Hôtelier restaurateur/hôtesse-restauratrice.



1^{er} prix du classement général et prix du meilleur plat
CEFA de l'Athénée royal «Thomas Edison» de Mouscron

24 équipes composées de 3 jeunes ont participé à cet événement d'envergure. Ces équipes ont dû réaliser un menu composé de 3 plats :

- ◆ une entrée, «Les asperges à la flamande» ;
- ◆ un plat, après tirage au sort d'une des deux recettes créées par les chefs, «la ballotine de volaille au Chimay et petits pois, dés de pommes de terre et lardons fumés» (Alain Boschman)

ou «le dos de poulet poché, risotto, écume de parmesan, croustillant de pancetta et coulis de cresson» (Raphaël Adam) ;

◆ un dessert avec «fraises du pays». Plusieurs établissements de notre réseau étaient inscrits :

- ◆ l'Athénée royal Visé-CEFA Glons
- ◆ le CEFA de Namur-Suarlée
- ◆ le CEFA Morlanwelz-Charleroi implantation Fleurus
- ◆ le CEFA Morlanwelz-Charleroi ITCF Erquennes
- ◆ l'Athénée royal «Thomas Edison» de Mouscron
- ◆ le CEFA Nord-Luxembourg-Bomal
- ◆ l'Athénée royal «Thomas Edison» de Mouscron



Meilleure estimation au «Quiz»
Le CEFA de Namur-Suarlée

Le «mot» de la coordinatrice, Danielle Houzé (CEFA Mouscron)

Le plan d'action de notre CEFA vise principalement à réinsérer socio-professionnellement le jeune qui désire apprendre un métier et à assurer son avenir autrement que par le biais de l'enseignement traditionnel.

C'est un enjeu non négligeable vu le contexte socio-économique comptant de plus en plus de demandeurs d'emplois et du nombre significatif de fermetures d'entreprises.

Les accompagnateurs, l'équipe du CPMS et moi-même cherchons à déceler ses potentialités, ses freins individuels afin de mettre en route son parcours d'insertion débouchant sur une qualification voire une embauche définitive dans une entreprise.

En ce qui concerne nos trois élèves lauréats, ils n'ont pas de souci à se faire car ils ont déjà reçu de futures propositions d'embauche ce 22 mai 2012. En effet, certains membres du jury ont été impressionnés par leur niveau technique, leur respect des règles d'hygiène et leur motivation à gagner. Ils sont décidés à entamer une septième et à décrocher leur CESS.

J'en profite encore pour les féliciter et les remercier pour la fierté qu'ils nous ont apportée.

Merci à leurs professeurs de restauration, à leur accompagnateur et au FSE qui nous permet de les encadrer au mieux.

Joëlle HOUARDY
Chargée de mission



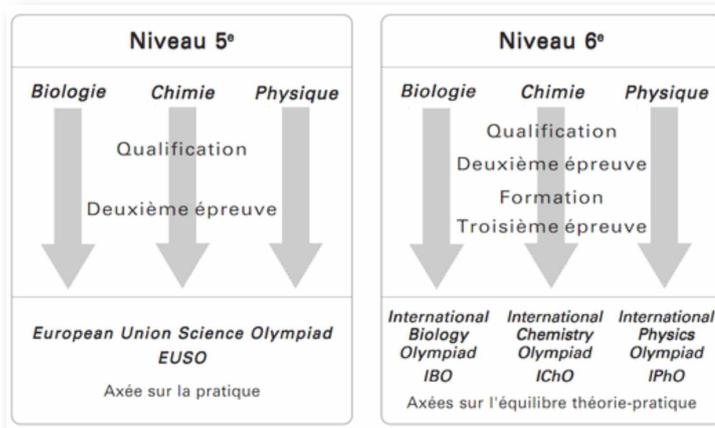
Meilleur dessert
Le CEFA Morlanwelz-Charleroi ITCF Erquennes

Les Olympiades des Sciences, c'est quoi ?

Les Olympiades sont destinées à tous les étudiants du 3e degré de l'enseignement secondaire organisé, subventionné ou reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles ou la Communauté germanophone.

Les élèves de l'enseignement technique comme général sont les bienvenus.

Il existe deux niveaux de compétition : 5e année et 6e année.



Palmarès

Olympiade de Biologie 2012

Élèves de 6° année

1° **DESMECHT Hadrien**

2° HUE Axelle

4° VOSSIUS Gilles

5° VANOORBEEK Raphaël

9° LOUPPE Véronique

Athénée royal de Chênée

Athénée royal Jean Absil de Bruxelles

Athénée royal de Chênée

Athénée royal Charles Rogier

Athénée royal Germain & Gilbert Gilson de Izel

Professeur : Sophie Palatre

Professeur : Sophie PALATRE

Professeur : Françoise BINOT

Professeur : Annick DENIS

Élèves de 5e année

4° FRANCKEN David

6° GABET Xavier

9° GERARDY Benjamin

Athénée royal d'Arlon

Athénée royal Jean Absil de Bruxelles

Athénée royal d'Alleur

Professeur : Marie AUDOUIN

Professeur : Laurence PIRAUX

Professeur : Rosa-Caterina MARCHESINI

Olympiade de Chimie 2012

Élèves de 6° année

1° **BLANJEAN Quentin**

5° ROYER Anthony

7° JUNQUE Célestine

8° JEANNE Audric

9° BONTEMPS Martin

10° DOUCHAMPS Andrew

AR Ardenne-Htes Fagnes, Malmédy

AR Arlon

AR Arlon

AR Arlon

AR Arlon

AR Bervoets de Mons

Professeur : Roland MARTIN

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Geneviève BASTIN

Élèves de 5e année

2° RUFO Alessio

5° DEPRez Xavier

AR Arlon

AR Waremme

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Patricia CROCC

Sélection IChO 2012

1° **JUNQUE Célestine**

2° ROYER Anthony

4° JEANNE Audric

5° BLANJEAN Quentin

6° BONTEMPS Martin

7° PILATTE Nicolas

8° FANNA Marie

AR Arlon

AR Arlon

AR Arlon

AR Ardenne-Htes Fagnes, Malmédy

AR Arlon

AR Nivelles

AR Arlon

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Roland MARTIN

Professeur : Michelle BAUDOUX

Professeur : Isabelle SIMAL

Professeur : Michelle BAUDOUX

Célestine JUNQUE et Anthony ROYER participeront à la 44^e IChO à Washington, USA

Olympiade de Physique 2012

Élèves de 6° année

1° **Rosen Basile**

2° Falla Romain

6° Hamende Olivier

AR Arlon

AR Waremme

AR Uccle

Professeur : Pierre CARTRY

Professeur : Patrice DUPONT

Professeur : Philippe LEONARD

Élèves de 5° année

2° Deprez Xavier

3° Francken David

5° Wehenkel Antoine

7° Rossignon Céline

AR Waremme

AR Arlon

AR "Air Pur" de Seraing

AR Arlon

Professeur : Patrice DUPONT

Professeur : Isabelle GRANDJEAN

Professeur : Pascale DANGUY

Professeur : Isabelle GRANDJEAN

L'Athénée royal de Chênée à Singapour !

ARC 75^e anniversaire

Athénée Royal de Chênée

TABLEAU D'HONNEUR



ARC Où s'arrêtera Hadrien Desmecht ?

Il est toujours réjouissant de mettre les jeunes de notre société en évidence, en particulier lorsque ceux-ci brillent dans leur parcours scolaire ou se signalent par l'un ou l'autre exploit.

Hadrien Desmecht qui habite Banneux, à un jet de pierre de Trooz, et portera bientôt haut les couleurs non seulement de son école, l'Athénée Royal de Chênée, qui va bientôt fêter son 75ème anniversaire, mais aussi celles de la Belgique. En effet, Hadrien va participer aux Olympiades mondiales de Biologie qui se dérouleront à Singapour du 5 au 16 juillet prochains.



Hadrien Desmecht, élève de rhéto, est premier à l'Olympiade belge de Biologie.

Il représentera la Belgique à la finale internationale à Singapour en juillet prochain.

Gilles Vossius termine à une très honorable quatrième place.

Deux élèves de l'ARC parmi les 5 premiers. Voilà qui prouve la qualité de l'enseignement délivré à l'Athénée.

Félicitations à Hadrien et Gilles ainsi qu'à Sophie Palatre, leur professeur de biologie !

C'est parti pour l'aventure à travers les canaux de l'information.

Finale de Génies à la RTBF pour l'AR Vauban, l'AR Mons 1 et l'AR Uccle 2

Génies en Web, une formule qui fait revivre l'émission à succès de la RTBF Génies en herbe, se veut ludique et didactique, permettant à des jeunes de s'instruire en s'amusant tout en testant leurs connaissances.

Le challenge inter-classes de Génies en Web 2011-2012 était ouvert à toutes les classes de 4e, 5e et 6e du cycle secondaire de l'enseignement francophone.

Au terme d'épreuves de connaissances sur Internet, les représentants de chaque classe qualifiée ont pu participer à la compétition sportive, le premier des trois défis du challenge.

Le deuxième défi à relever était le défi «énergie & environnement».

Le test «cuisine» représentait la dernière étape avant les demi-finales.

Lors de ces trois défis, les écoles ont engrangé des points qui leur ont permis d'accéder aux demi-finales et, pour les meilleurs, à la grande finale, diffusées en télévision en juin.

Parmi les trois catégories du concours, deux établissements du réseau ont remporté la finale et un la 2e place : beau «tir groupé»!

AR Vauban : **1^{re} place** pour les 4^{es} générales

AR Mons 1 : **1^{re} place** pour les 5^{es} générales

AR Uccle 2 : 2^e place pour les 6^{es} générales.

Source : Le Monde de la Radio et de la Télévision

<http://stephanief.skynetblogs.be/index-3.html>

Sélection des «Journalistes en herbe»-édition 2011-2012 Le doublé pour l'A.R. de Dinant

Dans Azimuts 2, nous présentons le concours de presse écrite «Journalistes en herbe» et le nom de son lauréat, l'Athénée Royal Adolphe Sax de Dinant.

Les prix de la quatrième édition 2011-2012 ont été dévoilés ce 31 mai au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Plus de 2000 élèves de 5e et 6e primaire et de 1re et 2e secondaire, issus de 62 établissements scolaires, ont participé à cette édition : 63 projets de journaux émanaient de l'enseignement primaire et 21 de l'enseignement secondaire.

Des élèves de 5e et 6e primaire de l'Ecole fondamentale annexée «Home Lorrain» à l'Athénée Royal d'Athus ont reçu le premier prix de la catégorie «Primaire» pour leur journal «La presse lorraine» ; l'Athénée Royal Adolphe Sax de Dinant réitère son exploit en se voyant attribuer le premier prix de la catégorie «Secondaire» pour le journal «Le SAX'eau» rédigé par une classe de 1re secondaire ! Toutes nos félicitations !

La Cellule Culture-Enseignement lance pour l'année scolaire 2012-2013 la cinquième édition de son concours.
La date limite d'inscription est fixée au 31 octobre 2012.

(Concours présenté en page 7)

37^e Olympiade Mathématique Belge (OMB)

Ce 26 mai, dans les locaux de l'Université Catholique de Louvain, a eu lieu la proclamation de la 37e OMB. Ouverte à tous les élèves de l'enseignement secondaire francophone belge et luxembourgeois, l'OMB est subdivisée en trois catégories destinées respectivement aux élèves des 1er, 2e et 3e degrés.

Un élève s'y est particulièrement distingué : Bertrand Dossogne, de l'Athénée Royal de Hannut est le mieux classé de tous les élèves du réseau en obtenant un quatrième prix et un prix spécial en tant qu'élève de 5e année.

«Un restaurant étoilé met ses compétences au service de l'école»



Ce type de collaboration école-entreprise peut être un moyen de lutter contre l'échec scolaire et surtout de valoriser l'enseignement qualifiant : deux des nombreux chantiers de l'actuel Cabinet. Madame SIMONET a également mis l'accent sur la passion du métier.

Les élèves ont dit leur fierté d'avoir pu vivre cette expérience enrichissante de cuisiner avec un jeune chef étoilé, d'être encadrés en salle par un sommelier de talent. Ils ont appris des «trucs de pro», des techniques innovantes, utilisé un matériel technologique de pointe.

Le partenariat entre le restaurant «La Grappe d'Or» de Torgny et les élèves de la section hôtelière de l'Athénée royal de la Roche-en-Ardenne s'est couronné par un repas ce 16 avril dernier.

24 binômes école-entreprise ont été mis en place, cette année scolaire, en Province de Luxembourg.

Le Chef de cuisine étoilé, Monsieur Clément PETITJEAN, accompagné de son aide-cuisinier et de son sommelier, a encadré les élèves pour la préparation et le service d'un menu particulièrement savoureux.

Parmi les convives invités par Monsieur Jean DEVILLERS, Préfet des Etudes, Madame la Ministre Marie-Dominique SIMONET et son chef de Cabinet Monsieur DUELZ ainsi que le représentant de l'Agence Wallonne de stimulation économique, Monsieur HOURLAY.

Madame la Ministre n'a pas manqué de souligner l'importance de ce type de collaboration «Mettre en contact des élèves et des professionnels, des références dans leur domaine, cela ne peut être qu'une belle source de motivation pour les jeunes».

Des élèves radieux, fiers de leur formation, de leur école et reconnaissants vis-à-vis de leurs professeurs, Madame Marie-Paule MULLER et Monsieur André NZETTE.

Joëlle HOUGARDY
Chargée de mission



Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique (AGERS)
Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Editeur responsable :
Didier LETURCQ
Directeur général adjoint
didier.leturcq@cfwb.be

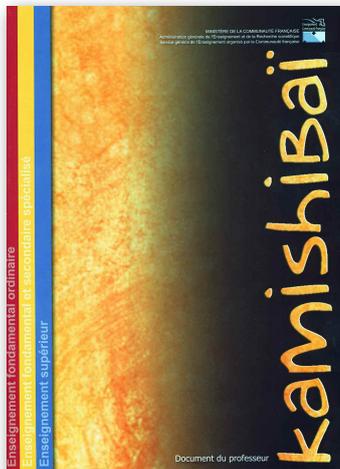
City Center 1 - Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 - 1000 Bruxelles

Comité éditorial : Jocelyne LIBION (jocelyne.libion@cfwb.be)
Graphisme & mise en page : Philippe LATINIS (philippe.latinis@cfwb.be)

Ont participé à ce numéro : Jean-François ANGENOT, Quentin BOUTTIQUE, Jacky CLOES,
Katty DEBORGRAEVE, Céline DELSINE, Marie-Laurence GARDIN, Joëlle HOUGARDY,
Dominique LEBEAU, Didier LETURCQ, Rosiane ROMAIN, Philippe VANESTE

Site de référence de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles : <http://www.restode.cfwb.be>

Fondamental ordinaire, fondamental et secondaire spécialisé, supérieur



Kamishibai

ou théâtre d'images réalisé par les élèves relevant du type 4 forme 2 de l'EESCF «Le Trèfle» Pecq

Luminusia (conte de 14 planches)
Alchimie au village (conte de 12 planches)

Les adolescents polyhandicapés cultivent le désir inné de communiquer avec d'autres personnes et de faire connaître autour d'eux leurs sentiments et leurs émotions. Ils participent volontiers à l'élaboration d'un projet collectif de création artistique tel le kamishibai et se posent en créateurs d'images et de textes, narrateurs, conteurs ou acteurs.

Le kamishibai se présente comme un grand livre de cartes illustrées où chaque image affiche un épisode du récit. Le recto de la planche, tourné vers le public, est entièrement couvert par des illustrations. Le verso est réservé au texte avec une image miniature reproduisant le dessin vu par les spectateurs.

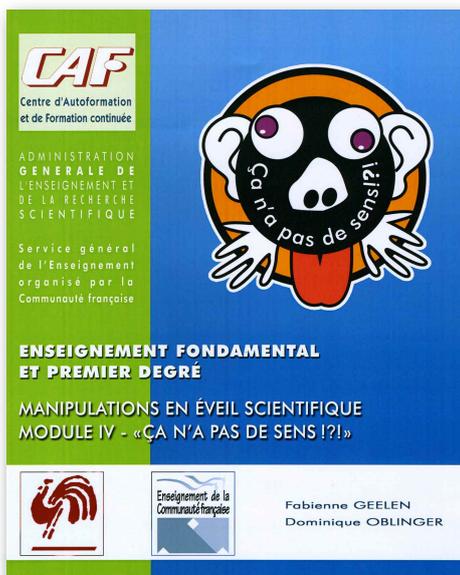
Collection *Ecrilire*

Production *AGERS* disponible à la vente au prix de 14 euros au CTP de Frameries

Tél. : 065 / 66 73 22

<http://www.ctpe.be>

Fondamental et secondaire



Manipulations en éveil scientifique

Module 4-« Ça n'a pas de sens !?! »

Les activités proposées sont présentées sous forme de fiches de laboratoire. Cette présentation permet à l'élève, dans un premier temps, d'intégrer des savoirs et savoir-faire de manière intuitive pour, dans un second temps, les ordonner, les hiérarchiser et les structurer.

Idéalement, il conviendrait de présenter ces activités dans des ateliers qui rendraient nécessaire le travail coopératif.

Ce document s'adresse aux enseignants exerçant :

- ◆ au 4e cycle de l'enseignement fondamental
- ◆ au niveau secondaire, 1er degré différencié et cours d'option scientifique
- ◆ dans l'enseignement spécialisé.

Disponible à la vente au prix de 19 euros au CAF de Tihange

Tél. : 085 / 27 13 60

<http://www.lecaf.be>

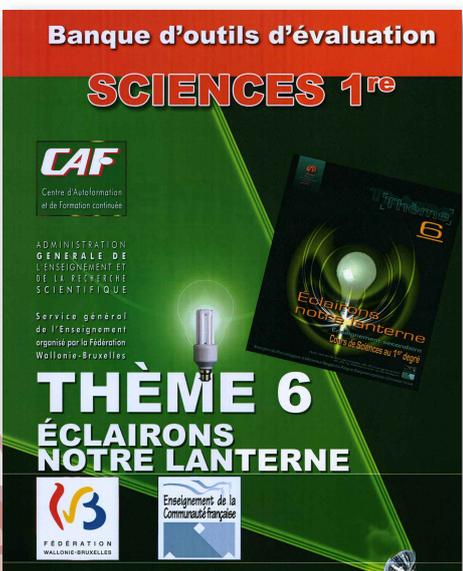
Secondaire



Voyage au centre de la matière
Banque d'outils d'évaluation-Thème 4
Sciences 1^{re}
15 euros



A chacun sa place
A chacun son maillon
Banque d'outils d'évaluation-Thème 5
Sciences 1^{re}
19 euros



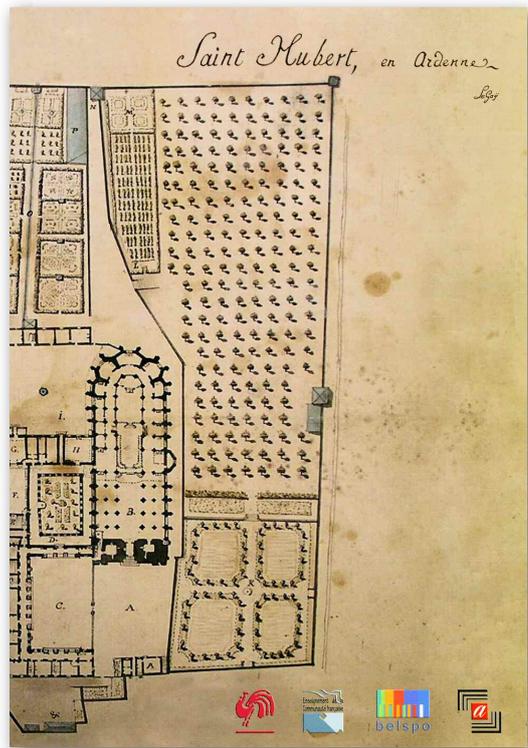
Eclairons notre lanterne
Banque d'outils d'évaluation-Thème 6
Sciences 1^{re}
15 euros

La principale fonction de ces banques d'outils d'évaluation relève de l'évaluation formative : elles sont destinées à être intégrées au cœur de l'apprentissage. Leur usage régulier vise, non seulement, à apporter aux professeurs des données sur le degré d'acquisition de leurs élèves mais surtout à fournir à ces derniers des exercices individualisés répondant aux lacunes décelées.

Ces nombreux exercices sont donc autant d'opportunités offertes aux enseignants de pouvoir disposer d'outils de pédagogie différenciée.

Disponibles à la vente au CAF de Tihange
Tél. : 085 / 27 13 60
<http://www.lecaf.be>

Documents d'archives relatifs à la Terre et l'Abbaye de Saint-Hubert



Ce recueil de documents d'archives consacré à la Haute Ardenne prend place dans la série des dossiers Archives-Ecoles publiés par les Archives de l'Etat et la Communauté française dénommée depuis 2011 Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il permet de rencontrer les objectifs de formation repris dans le décret Missions de la Fédération Wallonie-Bruxelles concernant notamment les socles de compétences et les compétences terminales.

Ce septième dossier, qui offre aux professeurs les moyens de confronter leurs élèves avec les témoignages du passé, s'inscrit dans la ligne d'une pédagogie d'éveil et de formation telle qu'elle est préconisée et applicable dans un enseignement actif. Ils permettent en effet de rencontrer de nombreux objectifs pédagogiques tels que le développement de l'esprit critique, la compréhension des mentalités et usages d'autrefois par comparaison avec ceux d'aujourd'hui, la familiarisation avec l'évolution de la langue et avec ses nuances.

Production AGERS

disponible à la vente au prix de 16 euros au CTP de Frameries

Tél. : 065 / 66 73 22

<http://www.ctpe.be>

Autre publication

Fondamental

Jouer avec Dada, jouer avec les surréalistes

Mathilda Van der Borgh

Cet outil éducatif pour les enseignants de maternelle relate des activités inspirées du dadaïsme et du surréalisme, vécues en classe avec des enfants de 3 à 6 ans.

L'auteur cherche à donner des moyens pour intégrer les erreurs, les échecs des enfants dans des apprentissages positifs. Il s'agit de partager des expériences vécues pour élucider également, qui, de l'adulte ou de l'enfant, intervient dans le processus de réalisation.

Ainsi chaque chapitre présente une activité structurée en cinq étapes :

- ◆ ce que les enfants font,
- ◆ les difficultés qui surgissent,
- ◆ les ponts que peut jeter l'adulte,
- ◆ des activités vécues pour rebondir,
- ◆ ce que les enfants apprennent.

Les activités relatées cherchent à développer la créativité du jeune enfant, à l'aider à prendre confiance en lui, sans le laisser faire n'importe quoi ou le faire à sa place dans le respect des socles de compétences.

Editions Aden 2010

Cet ouvrage sera offert à toutes les écoles du réseau

